

[Texte]

Mr. Roberts: No, no. I was listening. You said you wanted the Canada Council being dealt with separately, that that was your view.

Mr. Raines: Yes, I understood you to say that we should deal with it in its entire context.

Mr. Roberts: That is my view, yes.

Mr. Raines: All right. Now I will comment so you will know the areas with which I would like you to deal.

First of all, the fact that members of Parliament should not make aesthetic decisions. On the matter of . . .

Mr. Roberts: I am listening.

Mr. Raines: I find it disconcerting when you . . .

Mr. Roberts: I am sorry. I am just trying to get the material for the second round.

Mr. Raines: Mr. Chairman, I am willing to wait a moment.

Mr. Roberts: I apologize. I am sorry.

Mr. Raines: I find if someone wants to paint, Mr. Minister, or to write, I certainly will not make or would not make or have not made any aesthetic decision whatsoever. But when it comes to someone wanting taxpayers' money or funds on which I as a member of Parliament am expected to vote, then why do you suggest that we do not make an aesthetic decision? Without pressing my argument too far, if someone writes, which is the opinion of some people may be offensive poetry, they may write all the offensive poetry they want.

But now we come to the point at which you expect the members of this Committee to vote approval of taxpayers' money to support them in their endeavours. Now if they write excellent poetry I would not want to judge that either, but when it comes to asking a member of this Committee or a member of Parliament to vote money for that, then why do we suddenly pull back? What is your reasoning or philosophy on that? I remain to be convinced. Could you explain that to begin with, and from that stems everything?

Mr. Roberts: May I deal with the cuts question first and then move on to the other one?

Mr. Raines: Yes, as long as the pauses do not come out of my 10 minutes.

Mr. Roberts: Mr. Chairman, the principal budget for the Canada Council for 1978-79 was \$39,352,000.

Mr. Raines: Yes.

Mr. Roberts: That would be appropriated by Parliament, from which there was a cut of \$200,000. The budget for 1979-80 is \$39,116,000. Right?

Now, the budget for 1978-79 includes—and I forget exactly what it is but I think it is roughly \$3 million of funds, which was one-shot terminable funding. That has often been referred to—and I do not like the phrase—as national unity funding. It was announced by me I think in 1976 over an 18-month period, but it was one-shot funding; it never went into the

[Traduction]

M. Roberts: Non, non. J'écoutais. Vous avez affirmé que le Conseil des Arts devrait faire l'objet d'une étude distincte.

M. Raines: Oui, je crois savoir que d'après vous, il faudrait replacer cet organisme dans un cadre plus large.

M. Roberts: En effet, c'est mon avis.

M. Raines: C'est bien. Je vais maintenant faire quelques observations et vous demander d'y répondre.

En premier lieu, il est dit que les députés ne devraient pas porter de jugement de nature esthétique sur . . .

M. Roberts: Je vous écoute.

M. Raines: Je trouve cela assez déconcertant lorsque vous . . .

M. Roberts: Je m'excuse. Je tentais d'obtenir les documents nécessaires pour le second tour.

M. Raines: Je suis disposé à attendre quelques instants, monsieur le président.

M. Roberts: Je m'excuse. Je suis désolé.

M. Raines: Monsieur le ministre, si quelqu'un désire peindre ou écrire, je ne me permettrai certainement pas de porter de jugement de nature esthétique et je ne l'ai jamais fait. Toutefois, lorsqu'il s'agit en tant que député de décider s'il faut accorder des deniers publics pourquoi proposez-vous que nous nous abstenions de porter des jugements de valeur esthétique? Sans pousser ma logique trop loin, si quelqu'un écrit ce que certaines personnes considèrent être de la poésie choquante, il peut en écrire autant qu'il veut.

C'est toutefois une autre paire de manches de s'attendre à ce que les membres de notre comité autorisent l'affectation de sommes d'argent venant des contribuables pour les aider dans leur œuvre. Je ne voudrais évidemment pas avoir à juger de la qualité de cette poésie mais lorsqu'il s'agit de demander à un membre de notre comité ou à un autre député de décider de l'attribution des crédits pertinents pourquoi devons-nous tout à coup nous abstenir de juger? Quelles sont les raisons qui expliquent votre attitude là-dessus. Vous ne m'avez pas convaincu. Pouvez-vous m'expliquer cela car tout le reste en découle.

M. Roberts: Me permettez-vous de traiter de la question des réductions budgétaires en premier et de passer ensuite au reste?

M. Raines: C'est bien, à condition que les pauses que vous prendrez ne soient pas soustraites à mes dix minutes.

M. Roberts: Monsieur le président, le budget principal du Conseil des Arts pour 1978-1979 s'élevait à \$39,352,000.

M. Raines: Oui.

M. Roberts: Cette somme, dont on a retranché un montant de \$200,000 a été attribuée par le Parlement. Quant au budget prévu pour 1979-1980, il est de \$39,116,000, n'est-ce pas?

Le budget de 1978-1979 comprend . . . je ne me souviens pas des chiffres exacts . . . une somme d'environ 3 millions de dollars au titre de fonds non renouvelables. On a souvent accolé à ces sommes l'étiquette que je n'aime pas de financement de l'unité nationale. J'ai annoncé cette démarche, qui devait porter sur une période de 18 mois je crois, en 1976, mais